



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CRAGG (Olga), « Établissement du texte », *Célianne. ou Les Amants séduits par leurs vertus suivi du Journal en forme de lettres mêlé de critiques et anecdotes*, PUZIN DE LA MARTINIÈRE BENOIST (Françoise), p. 35-35

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13672-9.p.0035](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13672-9.p.0035)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2002. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Notre édition de *Célianne ou les amants séduits par leurs vertus*, repose sur l'originale publiée en 1766, soi-disant à Amsterdam et disponible à Paris chez le libraire Lacombe. Cette édition est non signée, mais identifiée sur la page de titre comme étant « par l'auteur d'Elisabeth », roman de Mme Benoist publié antérieurement la même année. Nous avons utilisé pour notre reproduction la copie de la Bibliothèque Nationale, cote Y2.7096. Nous avons également consulté d'autres exemplaires de cette édition, notamment celle de la British Library et de la Bibliothèque de l'Arsenal sans constater de variantes entre ces différents exemplaires. Cette édition a été réimprimée sous un format plus grand en 1767 et 1768. Nous avons également comparé ces réimpressions à l'originale, encore une fois sans constater de différence. Les trois impressions incluent la même gravure du couple *héroïque* Célianne/Mozime, sous-titrée : « Que de choses leurs cœurs éprouverent ! ». Le roman de Benoist a été traduit en italien en 1785.

Les références de l'introduction renvoient à la même édition originale.

Dans le texte même, les notes introduites par une étoile (*) sont de l'auteur ; les autres sont de l'éditeur.

Comme il est d'usage dans cette collection, le texte a été modernisé, mais la ponctuation, à de rares exceptions près, maintenue.